

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 3

Artikel: Symphonie fantastique en noir et blanc
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dessin de Géa Augsbourg appartenant à la collection privée de M. Givel, le sympathique tenancier payernois des « 3-Tonneaux ».

Symphonie fantastique en noir et blanc

Ma première rencontre avec « Géa », dessinateur, date de l'époque lointaine où j'écrivais dans le *Lausanne artistique*. Ayant commis un « acte » intitulé *Le coup de tête*, j'avais besoin, pour sa mise en

scène au Théâtre municipal, d'une affiche de gare représentant un « Hôtel » imaginaire en équilibre instable sur un éperon montagnard de « Chez nous » et que mon héros, désirant partir... pour partir — donc

sans but défini — avait choisi d'atteindre avec deux valises vides et un chapeau de paille d'Italie, en plein hiver... ! Du papier d'emballage et quelques craies de couleurs suffirent à la besogne. « Géa » venait de m'apprendre qu'il avait à la fois l'œil dynamique et américain, l'imagination d'un primitif terrien, et le trait juste du premier coup de crayon... Ces dons et cette facilité ne laissaient pas d'être inquiétants. « Géa » les utilisa à vivre sa vie sur son sol d'abord, cernant de son art linéaire les silhouettes et paysages d'ici, puis dans le monde qu'il parcourut ensuite par étape de reporter... Il alla même jusqu'à imiter Christophe Colomb s'écriant à son tour : « Donnez-moi trois jours et je vous redécouvre l'Amérique ! »

Peu à peu, le talent du dessinateur, reporter et illustrateur s'imposa. Mais ceux qui l'admirraient restaient inquiets de tant de facilités... et voyaient bien que ses « réussites » comportaient encore bien des faiblesses... Ils souhaitaient que « Géa » donnât sa « mesure » dans une expression moins linéaire, moins spontanée du monde qu'il portait en lui. On fut donc heureux de le voir, à son exposition de la Cheneaud-de-Bourg, tenir une forme nouvelle de son talent, forme plus consistante : ses « symphonies fantastiques en noir et blanc ». Pour marquer ses 50 ans, il récidiva récemment à la Salle du Major Davel à Cully... M. Jean Duboux, syndic, le salua en ces termes heureux le jour du vernissage :

Cully, qui ne joue pas à la grande capitale, ressent très vivement l'honneur d'abriter momentanément une partie de l'œuvre de Géa Augsbourg. La personnalité de Géa

est ancrée à ce coin de terre... Son enfance l'a marqué, scot il a laissé une trace vivante au sein de la Troupe Davel, ses illustrations des gens et des choses de chez nous font partie du patrimoine spirituel de Cully. Son œuvre, l'atmosphère qu'il crée, restent très près, très accessibles aux authentiques habitants de ce coin de terre.

C'est donc à la mesure des sentiments que nous inspirent Géa et son œuvre que nous voudrions dire nos vœux, pour que continue cet effort créateur, pour que demeure sensible cette sève, cette verve, que nous goûtons si profondément, et qui anime, parfois si malicieusement, ces œuvres où, malgré les dépaysements, nous retrouvons «la race d'homme» qui inspire ou anime Géa.

Nous, les vignerons, les artisans de Cully nous disons :

— Il est un peu des nôtres, il a vu, senti, aimé ce pays, ces gens, ces choses, il sait la couleur, la lumière, la saveur de ces lieux.

* * *

A côté des portraits de Charles-Albert Cingria, Paul Budry, Auberjonnais saisis avec une acuité visuelle pénétrante, on remarquait entre autres cette *Noce de campagne* puissamment suggestive, telles visions parisiennes *Pont Neuf* et *Rue Vanneau* prenantes à l'âme et surtout cette *Augustine de Gordes* qui témoignait avec une intime et forte maturité que « Géa » tient dans les vertus du « noir et blanc » un moyen d'expression très personnel et dont il se doit de tirer ses œuvres les plus achevées.

R. Molles.

BIEN CONSEILLÉ



BIEN ASSURÉ

Tél. 22 61 21

1952 1C 557